

Sénégal Oriental 1970

CDO.33 - B.7

Village de **NGari**

Conteur : **Issa Doumbia**

Mansa Yoro

C'était un homme

Il ne savait faire qu'une chose

Lorsqu'il plantait trois pieds de tabac au village,

Il plantait quatre pieds de tabac dans la brousse

Son père lui dit :

Quel que soit le sentiment que tu éprouves pour les êtres sylvestres

Sache ceci

La brousse est un lieu où tu passes

Mais, c'est au village que tu reviendras toujours

Le village et la brousse ne peuvent être bénéfiques à un même homme

Un jour

Alors qu'il était dans la brousse

Une femme-génie se métamorphose

Elle abandonna l'apparence de génie

Elle prit l'apparence humaine

Elle vint le trouver dans la brousse

Elle lui dit :

Yoro !

Yoro était son nom

Es-tu avec les êtres villageois ou avec les êtres sylvestres ?

Il répondit :

Je suis avec les êtres de la brousse

Je ne suis pas avec les gens du village

- Si tu es avec les êtres sylvestres, sauras-tu garder le secret :

Ce que tu connaîtras dans la brousse

Ce que je dirai

Iras-tu le rapporter au village ?

- Je ne le rapporterai pas au village, répondit-il

Elle reprit : va au village

Reviens après une semaine

Ce sera un lundi

Tu apporteras sept boules de pâte de riz

Tu apporteras sept œufs de poule

Le lundi suivant
Il revint
Il avait sept boules de pâte de riz
Il avait sept œufs de poule
Il s'arrêta à l'endroit où la femme-génie apparut
Lorsqu'elle apparut, elle dit : **Yoro** !
Es-tu là ?
Il répondit : je suis là
Es-tu avec les gens du village ou es-tu avec les gens de la brousse ?
Il répondit : je suis avec les gens de la brousse, je ne suis pas avec les gens du village !
Elle dit : viens
Mais, n'aie pas peur ! n'aie pas peur ! n'aie pas peur !
Ils s'éloignèrent
Ils s'éloignèrent
Ils s'éloignèrent
Ils atteignirent une grande montagne
Lorsqu'ils atteignirent la grande montagne
La femme-génie dit :
Ferme les yeux
Lorsqu'il eut fermé les yeux
La femme-génie proféra le *kirisi* (incantation)
Et lui massa la nuque
Elle lui dit : ouvre les yeux
Avant qu'il eut ouvert les yeux
La grande fosse des génies s'était ouverte au flanc de la grande montagne
Ils y entrèrent
Chemin faisant, elle lui dit :
Lorsque nous arriverons
Nous trouverons une chienne ayant mis bas
Tu verras aussi une poule couvant ses œufs
Tu verras aussi un chat
On te présentera toutes les jeunes filles-génies
La poule en caquetant viendra marcher sur le pied d'une des jeunes filles
Quand le vieux génie mâle te demandera de choisir une jeune fille
Choisis celle-là
Si la poule ne bouge pas
Observe le chat
Si le chat vient se frotter contre le pied d'une des jeunes filles
Choisis cette jeune fille-là
Si le chat ne bouge pas
Observe la chienne
Si elle vient toucher de la queue une des jeunes filles
Choisis cette jeune fille-là
Un de ces événements se produira

Ils arrivèrent ainsi dans le village des génies
Sous la terre
La femme-génie dit :
Celui-ci est un être humain
Mais, il a conçu l'amour pour nous
Il a dit qu'il est avec nous
Le vieux génie mâle dit :
Si nous te donnons une femme
Vivras-tu avec elle ici
Ou bien l'emmèneras-tu au village des êtres humains ?
Yoro répondit : il me sera doux de l'emmener au village
On l'hébergea dans une case
On lui offrit un plat de riz
Pendant qu'il mangeait
Il observa une poule couvant ses œufs dans la case
Il lui jeta du riz
Le chat entra dans la case
Il lui donna une poignée de riz
La chienne entra
Il lui donna une poignée de riz
Dans la nuit
La chienne lui dit : mon étranger
Demain, il se produira une grande chose
Mais, demain m'est inconnu
Deux personnes savent observer toutes choses :
La poule et le chat
- C'est exact, répondit la poule couvant ses œufs
Demain, lorsque le vieil génie te présentera les jeunes filles
Celle sur le pied de laquelle j'irai crotter
Choisis celle-là
Lorsque la terre s'illumina
Le vieil génie présenta ses filles
Toutes plus jolies les unes que les autres
Il dit : mon étranger
Le moment est arrivé
Alors, la poule abandonnant ses œufs : *ko ko ko ko*
Elle vint crotter sur le pied de l'une des filles
Le jeune homme observa cela
Le vieil génie lui dit :
Regarde les filles
Celle qui est douce est à toi
Prends-là
Yoro désigna la fille sur le pied de laquelle la poule venait de crotter
Le vieil génie dit à sa fille :

L'amour existe ici-bas
L'amour existe dans le *lakira* (l'au-delà)
On n'emporte rien dans le *lakira*
Sauf l'amour
Il t'aime
Je te donne à lui !
Vous irez sur la terre des êtres humains
Yoro demeura une semaine chez les génies
Le jour du départ, le vieil génie lui dit :
Ne dévoile jamais que ma fille est une génie
Si tu le dévoiles, elle mourra
Cependant, elle donnera beaucoup d'enfants
On ouvrit la porte de la grotte
Yoro ferma de nouveau les yeux
La femme-génie ferma, elle aussi, les yeux

Lorsqu'ils ouvrirent les yeux
Ils étaient sur la terre là où ils étaient entrés
La femme-génie avait l'apparence d'un être humain
Le vieil génie lui avait donné ce par quoi la fortune vient
Il lui avait donné ce par quoi la royauté vient
Il lui avait donné ce par quoi vient la sympathie
Il arriva au village
Tout le monde vint saluer la femme
Ce fut l'étonnement
Elle n'avait pas de cicatrice
Yoro attacha une vache dans sa bergerie
Le lendemain
Il y trouva un troupeau
Il devint très riche
Il eut une foule d'enfants
La femme-génie lui recommanda d'épouser une autre femme
Car elle avait engendré déjà beaucoup d'enfants
Il en épousa une autre
Il arriva à épouser une quatrième femme
Il était devenu un grand roi
Il avait sept chevaux

Un jour, le roi s'en alla visiter son royaume
L'une des épouses du roi
La mal-aimée avait donné le jour au fils préféré du roi
Il avait pour nom Lanseni
Le plus beau de ses chevaux avait pour nom Lolo, l'Etoile
Le roi préférait Lanseni à tous ses fils

Le roi préférait Lolo à tous ses chevaux
Pendant qu'il était en voyage
La femme-génie dit :
Le roi a commandé de piler son fils Lanseni et de le donner à manger à son
cheval mâle Lolo
Elle appela Lanseni
Elle commanda à la mère de jeter son enfant dans le mortier
De le piler
La mère répondit : je ne peux pas
La femme-génie prit l'enfant, Lanseni, le jeta dans le mortier et le pila
La mère se mit à chanter :
« Le roi n'a-t-il pas dit
Que la femme préférée pile Lanseni
Pour l'offrir à Lolo
Lanseni ô Lanseni !
Mansa **Yoro**, ô mon unique enfant Lanseni ! »
La femme-génie pila l'enfant
Le jeta dans laalebasse
L'arrosa d'eau
Et s'en alla l'offrir au cheval
Lorsque le cheval sentit l'odeur humaine dans laalebasse
Il se cabra et recula
Longtemps après
Le roi arriva
Avant d'entrer dans son village
Il envoya un messenger chercher son fils Lanseni
Il voulait que son fils vienne à sa rencontre
La mère de l'enfant chanta :
« Le roi, n'a-t-il pas dit
Que la femme préférée pile Lanseni
Pour l'offrir à Lolo
Le roi, lui-même, n'a-t-il pas dit
Que la femme préférée pile Lanseni
Pour l'offrir à Lolo
Lanseni ô Lanseni !
Mansa **Yoro**, ô mon unique enfant Lanseni ! »
Le messenger vint chanter ce chant au roi
Le roi le lui fit répéter
Car il n'avait pas bien entendu
Il le lui fit chanter trois fois
Alors, le roi enfourcha son cheval
Il chevaucha
Il chevaucha
Il chevaucha

Lorsqu'il arriva
La mère chanta :
« Toi, le roi, n'as-tu pas dit
Que la femme préférée pile Lanseni
Pour l'offrir à Lolo
Lanseni ô Lanseni !
Mansa **Yoro**, mon unique enfant Lanseni ! »

Le roi rassembla son peuple
Il dit devant tout le monde que sa femme préférée est une génie
Il raconta tout ce qui s'est passé dans le village des génies
Il tira le sabre du fourreau
Il décapita la femme-génie
Il lui arracha ses parures d'or et d'argent
Et les donna à la mal-aimée
Ce fut le début de la rivalité entre coépouses